

Un temps pour lire...

Un thème pour la Semaine romande de la lecture 2011

«Le temps de lire,
comme le temps d'aimer,
dilata le temps de vivre.»
(Daniel Pennac)

Quel temps accorder à la lecture?

Combien de minutes, combien d'heures sont-elles consacrées à la lecture, en classe et en dehors de l'école? Et si on calculait le temps consacré à lire en additionnant les différents moments et comportements de lecture pour se repérer dans une bibliothèque, fréquenter des lieux de lecture et participer à des moments de lecture, en identifiant et en affinant ses propres goûts et, surtout, en communiquant ses sentiments à propos d'une lecture («Accès à la littérature» dans le PER)? En effet, il faudrait offrir suffisamment de temps pour permettre aux élèves d'enrichir leurs connaissances, d'identifier des livres et des auteurs, de reconnaître des personnages et de se représenter les contenus d'écrits les plus divers. Que faire pour que l'attention visuelle et l'activation neurologique soient suffisamment mises à contribution? A l'heure des connexions, bonjour les neurones!

La lecture, fille de l'air et du temps

Pour lire et aimer lire, il faut y consacrer régulièrement du temps, mais aussi des intentions et de l'attention. Comment démontrer que la lecture, fille de l'air et du vent, doit à la fois s'inscrire dans un horaire et rester libre comme l'oiseau? Car lire régulièrement des textes, sans questionnaire, devrait faire partie du temps scolaire.

Lire, écrire sont bien des maîtres mots du travail en classe. Ainsi, de la maternelle à la fin du cycle, les enseignants savent l'importance et les ressources du lire, du lire mieux, du lire plus, du lire autrement. Expert en lecture! C'est pour cela qu'il faut s'ingénier à diversifier et à

faire varier les situations de lecture. Parce que la lecture est un lieu d'activité langagière intense, elle doit avoir suffisamment d'espace et de temps pour ne pas mourir...

Temps de lecture et tant d'aventures

Vouloir investir le temps, c'est habiter le moment présent afin de percevoir et de ressentir les bienfaits d'un décodage automatisé. Temps de lecture: focale à tous vents! Entre opération fovéale et implication neuronale, il y a des textes à investir pour soi et pour croiser de multiples identités de papier. Mille et une lectures sont à décliner: lecture savoir et lecture saveur, lecture de poche et lecture savante, petit format ou pile à relire, lecture en solo et lecture en duo, du dialogue intime aux éclats de lire entre amis, toute une palette d'émois, de toi, d'ailleurs et de là s'ouvre aux saccades

infinies de l'œil d'un lecteur accompli. Temps pour apprendre, temps pour s'éprendre... d'ailleurs, de mots et d'humains!

Variation et temps donné

Il était une fois... Jamais ou presque jamais, trois fois par semaine ou quelquefois par mois? Quel pourcentage du temps scolaire (5%, 10% ou plus?) pour lire et parler aux humains? Y a-t-il encore du «temps livre» à l'école?

Et toi, quel est ton profil? Ecran ou papier, chaise ou canapé, BD ou roman, aventure et vie de chien, science-fiction ou faits vécus? Décris tes pratiques et indique ton taux d'adrénaline: horreur, intrigue, amour, amitié, histoire sagesse et histoires drôles... Ah, une question pour la fin: «Quel bouquin t'a tué?»

Les 17es Journées d'AROLE

se dérouleront les 18 et 19 novembre 2011
à l'Université de Lausanne sur le thème:

« L'avenir du lire »

La place de la lecture dans les classes

Quelle(s) signification(s) donner aux 29% d'horaire de langue maternelle que les enseignants de la Communauté française de Belgique affirment consacrer en 4e primaire à l'enseignement et à l'apprentissage de la lecture?

Cette faible proportion (la plus faible observée parmi les vingt-sept pays) signifie clairement que l'essentiel de l'horaire du français est consacré à autre chose, en l'occurrence à apprendre les règles de grammaire, la conjugaison, l'orthographe... l'expression écrite se voyant consacrer moins de temps que la lecture. Cet état de fait témoigne d'un renversement des valeurs dont, à force d'habitude, on finit par oublier le caractère «anormal» voire absurde. L'apprentissage d'outils, d'instruments au service de la lecture et de l'expression écrite prend tellement de place qu'il reste trop peu de temps à consacrer à l'objectif premier: apprendre à lire et à écrire.

(Extrait de D. Lafontaine (2006), *Performance en lecture et contexte éducatif, une enquête menée auprès d'élèves de 9 à 14 ans*, de Boeck, p. 189)